

LE FIDELE

N° 14

Octobre, Novembre, Décembre 2019



CH Bertinot Juel 60240 Chaumont en Vexin

Sommaire

Poésie.....	Page 2
Les insecticides et les pesticides.....	Page 4
Montmartre.....	Page 6
Qui sont-elles ?.....	Page 10
Les femmes battues.....	Page 11
Un petit feuilletton.....	Page 14
Merci.....	Page 15
Jeux.....	Page 16

Poésie

Voici une poésie écrite par Madame Beauverger Colette qui revient nous voir régulièrement pour retrouver le groupe des rédacteurs du Fidèle et des participants des différents ateliers de l'animation. La séparation a été un peu difficile et elle manque à beaucoup d'entre nous. Cette poésie a été lue devant tout le monde lors d'un spectacle et nous avons tous été très ému. C'est avec plaisir que l'ensemble des rédacteurs ont décidé de partager ce texte avec vous chers lecteurs.

Les saisons de la vie

Enfin c'est le printemps !
Et toi tu as vingt ans
Finis les moments difficiles
D'une adolescence fragile
Nos jardins refleurissent
Primevères, jonquilles, narcisses
Font une palette de couleurs
Et réchauffent nos cœurs
C'est ta vie qui commence
D'insouciance pleine d'espérance
Une avenue de promesses
A toi d'accomplir des prouesses

Et c'est déjà l'été, la maturité
Oui, vingt ans ont passés
Bravo tu as bien réussi
Puis elle est entrée dans ta vie
Vous vous êtes de suite reconnus
Bébé tant attendu est venu

Comme vous étiez heureux
Confiants et amoureux
L'été c'est les vacances
La détente, l'insouciance
Les champs de blés tout blonds
Attendent la moisson.

Automne ! Bonjour mélancolie
Le temps d'une autre vie
Aujourd'hui retraité
Tu l'as bien mérité
Instant dont tu rêvais
Maintenant tu y es !
Depuis que tu y penses
Il faut que tu te lances.
Voyages au Canada, au Kenya
La salsa à Cuba
Nager avec les dauphins
Tout ce qui te fera du bien.

Bonhomme hiver est de retour
Doucement à pas de velours
Tu n'as pas vu passer le temps
Déjà quatre fois vingt ans
Ne sois pas trop nostalgique
Tu as eu une vie magnifique
En regardant dans le rétroviseur
Il ne faut pas avoir peur
Prends chaque jour comme il vient
Apprécie les petits plaisirs quotidiens
Bonhomme hiver peut maintenant
Déposer son beau manteau blanc...

Car comme l'a si joliment dit Renaud

« Il faut aimer la vie, et l'aimer même si le temps est assassin et emporte avec lui les rires des enfants...et les mistral gagnants... »

Merci Monsieur Renaud !



Les insecticides et les pesticides

Pour commencer comprenons ce qu'est un insecticide et un pesticide : Un insecticide est une substance active ayant la propriété de tuer les insectes, leurs larves et/ou leurs œufs. Il a pour objectif de lutter contre les bios agresseurs susceptibles de réduire le rendement ou la qualité des produits agricoles. Un pesticide est une substance utilisée pour lutter contre des organismes considérés comme nuisibles. C'est un terme générique qui rassemble les insecticides, les fongicides, les herbicides et les parasitocides.

Les rédacteurs ont choisi ce thème car entendu à la télévision ils s'interrogent : Une rédactrice commence à exposer son avis : « Je ne comprends pas pourquoi ils obligent dorénavant les agriculteurs à reculer les distances de leurs champs des habitations des particuliers ou des écoles. Ce serait parait-il pour éviter la propagation des pesticides sur les potagers ou sur les pelouses des écoles. Je trouve cela stupide car le vent qui transporte ces produits ne va pas s'arrêter juste à la limite des champs ! » S'insurge-t-elle.

Madame Tailleur reprend le débat : « Mon grand-père était cantonnier ; Vous savez à son époque c'était lui qui nettoyait les caniveaux et il n'utilisait pas de produit. Ce qui est dommage de nos jours c'est qu'il n'y a plus de cantonnier pour entretenir nos villes et villages.» Madame Corroyer approuve les propos de la rédactrice et ajoute : « Au Vaumain il y avait trois cantonniers ». En faisant quelques recherches on s'aperçoit que le travail du cantonnier n'était pas de tout repos il devait entre autre :

- s'assurer que l'écoulement des eaux se fasse correctement dans les caniveaux.
- Entretien des fossés, les accotements et les talus.
- Enlever au rabot et à la pelle les boues liquides ou molles sur toute la largeur de la chaussée.
- Débayer la neige des chemins et de la chaussée afin de faciliter la circulation.
- Casser les glaces de la chaussée, les enlever et répandre du sable et des gravats notamment dans les côtes et les tournants brusques.
- Couper ou arracher les mauvaises herbes et les chardons surtout avant la floraison.
- Débarrasser la chaussée de tout ce qui peut entraver à la circulation.
- Nettoyer par enlèvement des terres, plantes et corps étrangers, les plinthes, cordons et parapets des ponts, ponceaux et autres ouvrages d'art.

Un monsieur ajoute : « les communes n'ont plus d'argent pour payer les cantonniers ! C'est encore une histoire de sous ! »S'exclame-t-il.

Pour conclure sur ce thème toutes les personnes présentes sont d'accord pour confirmer que les produits pesticides sont mauvais pour l'être humain et qu'il est temps de faire quelque chose. Même avec une faible exposition, les pesticides peuvent avoir de graves conséquences sur l'organisme, comme provoquer l'infertilité masculine, des cancers, mais aussi atteindre gravement les fœtus.



Montmartre

C'est en créant notre petit feuilleton policier qui se déroule à Montmartre que nous avons pris plaisir à raconter ce quartier. Madame Marie en parle très bien car c'est un endroit qu'elle connaît et apprécie beaucoup.



La basilique du Sacré-Cœur domine et on peut la voir de tout Paris. Montmartre est très dynamique et touristique. C'est un quartier très riche qui l'entoure souligne la rédactrice. « On peut se promener dans les ruelles pavées et étroites. Cela a un charme fou ! On oublie que l'on est à Paris ». Un monsieur ajoute qu'il y a le funiculaire qui monte jusqu'en haut du Sacré-Cœur.



Monsieur Nogues raconte ses souvenirs de la place du tertre « Elle est célèbre dans le monde entier avec ses artistes, ses portraitistes et ses terrasses... C'est le cœur de Montmartre ».



Madame Galbrun relate les poulbots, les enfants et leurs casquettes...



Nous avons recherché qui sont les petits poulbots de Montmartre. Voici la petite histoire : Emblématique de Montmartre, le poulbot est un personnage que l'on retrouve sous

différentes formes : affiches, cartes postales, tableaux peints ou objets de toutes sortes. Il est la star du quartier. Il porte une casquette de gavroche sur la tête, des vêtements en lambris et d'immenses yeux au milieu du visage. Ce personnage est né dans l'imagination du dessinateur Francisque Poulbot. Ayant longtemps vécu sur la butte, il est très attaché à la vie Montmartroise. C'est pourquoi il a passé une bonne partie de sa vie à représenter les gamins de son quartier. Ces garçons proches des titis Parisiens-enfants qui, dans l'art et la fiction, sont basés sur le personnage de gavroche dans Les Misérables de Victor Hugo et sont encore aujourd'hui emblématiques du Montmartre d'antan. Débrouillards et bien souvent blagueurs, ces enfants vivaient dans ce Montmartre qui était bien différent d'aujourd'hui. Au début du XXe siècle, le quartier était encore majoritairement pauvre et de nombreux gosses des rues y résidaient dans des conditions précaires. C'est d'ailleurs parce que l'artiste leur est venu en aide que son nom est resté pour parler de ses personnages : En 1920 Francisque Poulbot a ouvert un dispensaire rue Lepic, dédié aux enfants nécessiteux de Montmartre. Son nom est « Les Ptits Poulbots ».

Montmartre c'est aussi les cafés, les cabarets, les restaurants. Madame Marie souligne qu'il y a des chansonniers qui animent les lieux. « Le Moulin de la Galette » ou encore « Le chat noir » sont des établissements très réputés par leur histoire et par les artistes qui les fréquentaient.





Les rédacteurs racontent que l'absinthe coulait à flot. L'absinthe que l'on appelait « La fée verte » a été interdite en France de 1915 à 2011. Ce spiritueux a eu un vif succès au XIX siècle, mais l'absinthe fut accusée de provoquer de graves intoxications (elle contient entre autre du méthanol, un alcool neurotoxique). Elle est la cause de la folie de certains artistes comme Toulouse Lautrec et Van Gogh.

Des souvenirs reviennent et les paroles d'une chanson d'Aristide Bruant se font entendre : « Je cherche fortune à Montmartre le soir ». C'est sur quelques notes de musique et des histoires plein la tête que cette séance s'est achevée dans la bonne humeur.



Qui sont-elles ?



Aujourd'hui c'est avec amusement et d'une manière inhabituelle que nous avons proposé à tous les rédacteurs de regarder cette photo et de nous dire ce qu'elle évoque pour eux. La première réaction a été de décrire l'image : « Ce sont quatre femmes » s'exclame une dame tandis qu'une autre personne ajoute d'un ton ironique « Ces femmes ont des belles têtes ! ». Aucun des rédacteurs ne sait de qui il s'agit et ils se questionnent. Tout à coup une proposition est faite « Est-ce que ces femmes ne seraient pas dans la politique ? Interroge une personne dans l'assemblée. En effet ce sont quatre jeunes femmes de moins de quarante ans dont une est la cheffe du gouvernement Finlandais et les trois autres sont des ministres. Un grand AH ! se fait entendre dans la salle « des femmes si jeunes » cela surprend tout le monde. De gauche à droite de l'image la présentation est faite :

- La ministre de l'éducation Li Andersson 32 ans
- La ministre des finances Katri Kulmuni 32 ans
- La première ministre Sanna Marin 34 ans
- La ministre de l'intérieur Maria Ohisalo 34 ans

Elles ont pris leurs fonctions en décembre 2019. L'âge fait débattre de suite. « Les jeunes apprennent plus vite » s'exclame une rédactrice. La discussion reprend de plus belle « Nous n'avons pas les mêmes idées suivant l'âge que l'on a. » Intervient Madame Andres. « De plus les jeunes sont plus volages » Madame Galbrun défend ardemment ces jeunes femmes et souligne : « Les femmes réfléchissent avant d'agir. Derrière chaque homme il y a une femme ! ». Madame Marie confirme que les femmes sont faites pour gouverner. Elle ajoute « J'aurais aimé diriger une pâtisserie ». « Il faut donner les moyens aux femmes » s'élève une autre voix. Madame Forge poursuit en expliquant qu'elle aurait aimé diriger un pays. Monsieur Nogues répond à toutes les rédactrices assises autour de la table « Les femmes sont plus intelligentes que les hommes ! ». Monsieur Goubet intervient dans le débat et dit d'un ton assuré : « c'est impossible en France que les femmes gouvernement... ». Ce thème proposé par Cloé (Etudiante et stagiaire en animation) a fait grand débat et a permis à tous de pouvoir défendre son opinion et de s'exprimer librement.

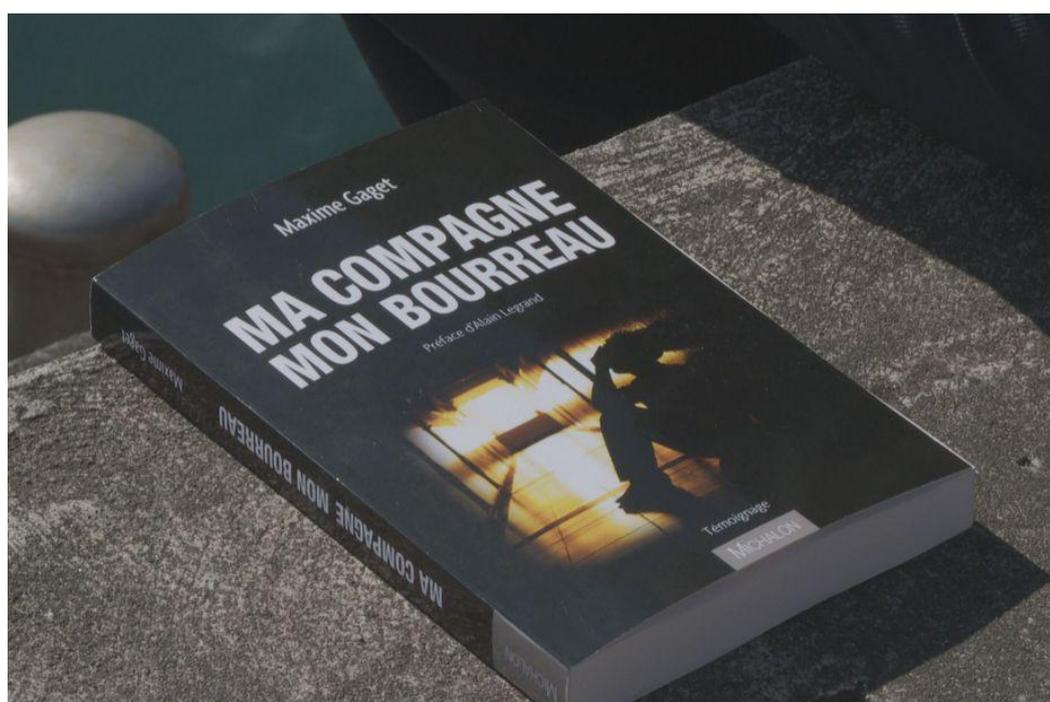
Les femmes battues

Les chiffres : 121 femmes à la mi-octobre 2019 sont mortes sous les coups de leur conjoint. Monsieur Nogues aborde ce sujet et dénonce ces chiffres qu'il a entendu aux informations télévisées. « Il faut rendre la guillotine » s'exclame-t-il très en colère. Madame Gronostaj s'exprime à son tour : « Je trouve cela triste ces situations où les femmes sont battues par leur mari ». D'autres rédacteurs racontent et cherchent à comprendre : « L'alcool est certainement un déclencheur... Certaines femmes trompent leur conjoint et cela peut les rendre fous... » Madame Andres propose qu'il faudrait donner des amendes. « Le divorce est la meilleure solution » insiste une autre personne. Monsieur Nogues revient dans la conversation et dit : « Les

hommes peuvent être battus aussi par leur compagne. Et cela j'ai des difficultés à le comprendre. » Tout le monde n'est pas d'accord sur ce qu'une dame explique comme quoi il y a plus de femmes battues qu'avant. Une rédactrice répond à cela « Auparavant on en parlait pas. De nos jours le sujet est abordé dans beaucoup d'émissions et des associations ont vu le jour. ».

« **Violences femmes info** » : **3919** Est depuis le 1^{er} janvier 2014 le numéro de référence d'écoute téléphonique et d'orientation à destination des femmes victimes de violences (violences conjugales, violences sexuelles, mariages forcés, mutilations sexuelles féminines, violence au travail) de leur entourage et des professionnels concernés. Cet appel est anonyme et gratuit 7 jours sur 7, de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 9h à 18h le samedi, le dimanche et les jours fériés.

Le cas des hommes battus ou maltraités est moins exceptionnel que l'on pourrait le croire. Mais le sujet reste assez tabou et les hommes n'osent pas porter plainte de peur de moqueries ou d'indifférence. Il faut savoir que 70000 hommes sont victimes de violences conjugales en France. Maxime Gaget apporte son témoignage dans un livre sorti en décembre 2019 « **Ma compagne mon bourreau** » aux éditions Michalon. Il raconte son calvaire et ce qu'il a subi. A travers ce livre il souhaite briser le tabou des hommes battus.



Vaste sujet que nous avons abordé et qui par le manque de temps aurait pu être débattu encore quelques heures...

Un petit feuilleton...

Suite du roman policier écrit par les rédacteurs :

Troisième partie

Le commissaire Dupuis accompagné de Roméo prend note du nom de la victime en sortant la carte d'identité de son portefeuille placé dans la poche de sa veste. Son nom est Léon Maréchal. Il est belge et a 40 ans. Justine prend connaissance des faits et lance une recherche sur la situation familiale de cet homme. Elle apprend assez rapidement que celui-ci est marié et a deux enfants de 15 et 16 ans. Il travaille à EDF au siège national à la Défense.

Le légiste fait emmener le corps pour exécuter l'autopsie. Le commissaire n'omet pas de lui rappeler que la priorité absolue est de connaître le résultat de l'examen le plus rapidement possible : « Bien évidemment je vais y passer la nuit cher ami » répond Roméo sur un ton ironique.

Pendant ce temps-là, Albert n'a pas récolté plus d'élément dans son enquête de voisinage.

Le commissaire se charge de prévenir la famille tandis qu'il renvoie chez eux ses deux inspecteurs afin qu'ils se reposent. Ils reprendront l'enquête dès le lendemain matin aux aurores.

Justine qui est célibataire rentre dans son petit deux pièces à quelques pas du lieu de la scène de crime. C'est une femme de trente-cinq ans qui a toujours fait passer sa carrière avant sa vie privée. Il est vrai qu'avec ses horaires décalés, travailler les jours fériés et les dimanches n'aide pas à construire une vie de famille. Justine aime sa vie malgré beaucoup de sacrifices et elle adore

son métier d'inspectrice. Elle a toujours vécu à Montmartre. C'est un quartier de Paris dynamique et plein de charme. Elle apprécie se promener dans les ruelles pavées et étroites et rencontrer ses amis artistes sur la place du tertre. Justine aime à décrire Montmartre comme étant un village suspendu en plein cœur de la vie trépidante de Paris comme peut l'être un nid perché en haut d'un arbre surplombant les tumultes de la vie terrienne. Après quelques enquêtes difficiles elle aime se ressourcer sur les pelouses du square Louise Michel et faire son jogging en effectuant l'ascension des 222 marches du parc. Le téléphone sonne, elle décroche c'est sa meilleure amie. Elle l'invite à la rejoindre dans un petit bistrot « Chez l'artiste ». Cette journée se termine pour les deux jeunes femmes autour d'une bière entourées de chansonniers et dans l'oubli du stress du jour.

Premier jour d'enquête : Albert le collègue de Justine est un homme de cinquante ans. Il est marié et père de famille. Il arrive toujours le premier au bureau. Il est tenu tous les matins d'amener sa fille âgée de quelques mois à la nourrice. En effet, Albert ne finissant pas ses journées à des heures fixes, il est plus raisonnable que ce soit la maman qui s'occupe de leur fille le soir. Justine profite de cette organisation familiale car tous les matins elle a un petit café qui est prêt et servi sur son bureau dès son arrivée. L'entente entre les deux inspecteurs est bonne. Ils travaillent ensemble depuis plusieurs années et forme une véritable équipe.

Le commissaire Dupuis est prévenu dès son arrivé qu'un élément important vient d'être signalé par le laboratoire : Un ticket de caisse d'origine Belge a été retrouvé dans les affaires de la victime. Il s'agit d'un achat de lingerie fine. Les ordres sont donnés aux deux inspecteurs d'approfondir cette piste. Albert découvre que son compte courant a un fort découvert et que ses différentes dépenses le ramènent régulièrement en Belgique. Justine de son côté va se rendre avec le commissaire au siège EDF de la Défense pour interroger les collègues de la victime. De retour au bureau les inspecteurs et le commissaire se réunissent afin de rassembler les informations qu'ils ont récoltées. D'après le récit d'une secrétaire : Monsieur Maréchal aurait une double vie. Albert confirme « Il est vrai que de mon côté j'ai des notes d'hôtels et de restaurants surtout en Belgique pour deux personnes. Je me

suis renseigné et le réceptionniste m'a indiqué que Monsieur Maréchal venait toujours accompagner de la même personne : Une jeune femme blonde âgée d'environ trente, trente-cinq ans. Sachant que son épouse est brune il n'y a pour moi plus aucun doute : notre victime avait une double vie ! ». Justine intervient dans la conversation : « De mon côté je suis retournée rue Lepic chez la victime pour interroger sa femme Josette. Elle a 40 ans. Elle est sténo dactylo. Madame Maréchal m'a avoué qu'elle avait des doutes sur son mari. Son comportement avait changé depuis plusieurs mois. Elle a commencé par fouiller les affaires de son époux et elle a découvert dans son portable une photo de monsieur en agréable compagnie avec un numéro de téléphone. Elle m'a dit avoir appelé et être tombée sur une voix de femme. Je l'ai senti très émue et sincère. Suite à cette découverte Madame Maréchal a engagé un détective privé. Voici les coordonnées de celui-ci. » Justine dépose sur le bureau une dizaine de photos compromettantes et un compte rendu contenant les allers et venues, les noms et adresses de la maitresse. Le commissaire Dupuis décide dès la fin de la réunion de partir pour la Belgique pour interroger la maitresse de la victime. Pendant ce temps les deux inspecteurs vont approfondir les recherches en France.

Suite au prochain numéro...

MERCI !!!

Bravo à tous les rédacteurs qui ont permis que ce journal existe :

- Madame Andres Rejane
- Monsieur Aujoux Gérard
- Monsieur Canchon Ghislain
- Madame Corroyer Yvonne
- Madame Forge Irène
- Madame Galbrun Arlette
- Madame Garson Denise
- Monsieur Goubet Serge

- Madame Gronostaj Odette
- Madame Louchet Christiane
- Madame Maerten Geneviève
- Madame Marie Lucienne
- Monsieur Nogues Serge
- Madame Rondeau Madeleine
- Madame Surdiaucourt Jeannine
- Madame Tailleur Liliane
- Madame Tuquet Evelyne

JEUX

RETROUVE LES MOTS.

t	l	s	a	p	i	n	p	b	m	p	r
i	r	p	s	è	o	j	o	u	e	t	d
g	s	a	h	r	é	o	u	o	r	r	é
g	r	l	i	e	g	t	p	h	d	a	c
g	u	n	b	n	c	u	é	o	é	i	o
s	a	i	n	o	e	l	e	t	c	n	r
c	e	t	r	ë	e	a	r	t	e	n	a
u	d	u	r	l	d	h	u	e	m	a	t
r	a	l	i	l	a	i	n	a	b	i	i
u	c	o	n	o	u	n	o	u	r	s	o
b	t	u	t	t	e	s	d	l	e	i	n
é	h	l	c	r	l	a	o	e	l	e	s

PERE-NOEL, TRAINEAU, RENNE, HOTTE, SAPIN,
LUTIN, DECORATIONS, ETOILE, GUIRLANDE,
DECEMBRE, JOUET, TRAIN, POUPEE, NOUNOURS,
CADEAU

